

NOS SOLDATS ET LEUR AUMONIER

PERSONNE ne sait ce que la terrible guerre d'Europe va coûter au monde de richesse, de prospérité et de sang. Nous sommes loin, sans doute, du théâtre des hostilités ; mais il est bien certain qu'au point de vue économique, nous allons connaître, au Canada comme ailleurs, le choc en retour de cette guerre malheureuse. Du reste, notre parlement a déjà voté 50 millions, les organisations de secours s'agitent, certains industriels vont hausser les prix pour le plaisir et l'on devine ce qui suivra.

Nous allons aussi payer l'impôt du sang. Vingt-cinq ou trente mille soldats canadiens, je suppose, partiront pour la guerre. De ce nombre, Montréal fournira quatre ou cinq cents Canadiens français. Hier soir (24 août), veille de la fête de saint Louis, roi de France, le contingent des partants du 65^{ème} Bataillon — notre bataillon — réunis dans l'église de Saint-Louis-de-France, précisément, sur la rue Roy, recevaient les conseils et les bénédictions de Mgr l'archevêque.

Sa Grandeur a profité de l'occasion pour annoncer qu'elle avait désigné M. le chanoine Sylvestre, de l'archevêché, pour accompagner nos soldats, en qualité d'aumônier, sur les champs de bataille. L'honneur, en toute justice, eut appartenu à M. l'abbé Deschamps, l'actif et si aimé aumônier du 65^{ème} depuis plusieurs années. Mais sa santé ne lui permet pas actuellement d'entreprendre un pareil voyage. M. Sylvestre, qui est plus jeune, très vigoureux, expéditif et avisé, sera, comme a dit Monseigneur, " un aumônier idéal, dont le courage et le dévouement ne seront jamais en défaut ".

Quelques instants plus tard, M. Sylvestre et M. Deschamps passaient, par les wagons du train en partance pour le camp de concentration de Valcartier, au milieu des jeunes soldats

qui d
Mons
" O
Ce
nier
la vei
on se
D'a
l'assu
dre be
A
d'hon
sons b
voyag
et heu
pensée
En tou
vous s

DE
INTE



on den
s'étend
lement
statues
rieurs.